



Affiche antisémite française de 1889

Nationalismes exacerbés

L'antisémitisme comme programme politique

A la fin du XIX^{ème} siècle, sur fond de nationalisme exacerbé, l'antisémitisme se taille une place de choix dans les programmes politiques de certains grands empires.

Le nationalisme qui se développe en Europe dans le sillage des révolutions de 1848 se retourne rapidement contre les Juifs qui, à la fin du XVIII^{ème} siècle, avaient acquis leur émancipation dans la plupart des Etats européens. Leur situation ne fait que se détériorer avec la fin de ces empires multinationaux. A la fin du XIX^{ème} siècle, la seule législation restrictive envers les Juifs en Allemagne est l'accès à la haute fonction publique qui leur demeure fermé. En revanche, l'antisémitisme gagne du terrain dans les partis politiques. En 1878, avec l'appui de Bismarck, Adolf Stöcker fonde le parti ouvrier chrétien-social un programme qui dénonce l'emprise des Juifs sur la presse et la finance. Les pangermanistes allemands tiennent le même discours et les ligues antisémites se multiplient.

En 1893, l'Antisemitische Volkspartei fondé par Otto Böckel obtient seize sièges au Reichstag. Tous ces mouvements demandent l'exclusion des Juifs de la fonction publique et de l'enseignement, voire l'abolition des lois d'émancipation dont ils bénéficient depuis le XVIII^{ème} siècle.

Dans l'Empire tsariste

A la fin du XVIII^{ème} siècle, la Russie abrite la population juive la plus importante: environ cinq millions d'âmes. Après l'assassinat du tsar Alexandre II en 1881, une rumeur se propage selon laquelle les coupables seraient les Juifs. Cette rumeur provoque non seulement la première grande vague de pogroms dans le sud de l'Ukraine, mais le tsar Alexandre III, par mesure de rétorsion, impose aux Juifs des restrictions économiques en 1882. Vers la fin des années 1880, l'admission des Juifs dans les écoles russes, les universités et diverses professions est soumise à des quotas.

Cette législation antisémite s'accompagne de violents pogroms qui culmineront avec l'affaire Beilis, une affaire de calomnie de meurtre rituel en 1911-1912.

Dans l'Empire austro-hongrois

En 1897, Karl Lueger est élu maire de Vienne sur un programme antisémite. Il sera réélu jusqu'à sa mort en 1910, malgré la ferme désapprobation du gouvernement impérial. L'Europe centrale connaît dans son ensemble une fièvre d'antisémitisme, avec une résurgence de la vieille accusation de meurtre rituel, comme en 1882 à Tisza Eszlar, en Hongrie.

Sources : « Les Juifs en Allemagne » de François-George Dreyfus, sur le site de « Clio » http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/les_juifs_en_allemande.asp
Encyclopaedia Universalis, article « Antisémitisme ».